

# UBUNTU/UMUNTU



Un anthropologue a proposé un jeu à des enfants d'une tribu africaine. Il a mis un panier plein de fruits près d'un arbre et a dit aux enfants que le premier arrivé remportait le panier. Quand il leur a dit de courir, ils se sont tous pris par la main et **ont couru ensemble**, puis se sont assis ensemble profitant de leurs friandises.

Quand il leur a demandé pourquoi ils n'avaient pas fait la course, ils ont dit : «**UBUNTU**, comment peut-on nous être heureux si tous les autres sont tristes ?»

«**UBUNTU**» dans la culture Xhosa signifie: «**Je suis parce que nous sommes**».

**L'UBUNTU** renvoie à ce qui relève de l'intérêt général et à des valeurs telles que l'hospitalité, la solidarité au sein de la famille, la compassion, le respect de l'autre.

**L'UBUNTU** est né en Egypte en 1500 avant JC et a essaimé au fur et à mesure que les populations sont descendues dans le continent africain. Au Malawi on l'appelle l'Umuntu et il est particulièrement lié à la politique du droit des femmes. Aujourd'hui **L'UBUNTU** est une culture majoritairement liée à l'Afrique du Sud. C'est Mandela qui l'a fait connaître dans le contexte postapartheid. Puis Desmond Tutu en a parlé lors de la *Commission Vérité et Conciliation*.

**L'UBUNTU** constitue le versant philosophique du Bien Commun.

Les Biens communs ne sont pas toujours suffisamment abordés sous l'angle de la réalité sociale alors que **L'UBUNTU** approche le fonctionnement pragmatique de la vie d'une communauté donnée. Loin de l'individualisme occidental, la personne en Afrique est dans son quotidien, son travail, sa vie de famille et ses déplacements, toujours reliée à l'autre, aux ainés, aux ancêtres, au cosmos et à la nature qui l'environne.

C'est par l'expérience et le vécu qu'on comprend **L'UBUNTU**. Sa vision très contextualisée suppose que ce qui se passe dans une tribu ne va pas forcément être bon dans une autre. Eleonore Ostrom, prix Nobel d'économie, a théorisé l'Ubuntu dans son lien à l'anthropologie africaine de la relation et en tant qu'outil de médiation et de gestion des conflits à l'intérieur des communautés.

Dans les années 80, la notion d'**UBUNTU** passe du langage courant à une philosophie éthique qui se structure en tant que méthode pour comprendre les modes de gouvernance locale. Par exemple en ce qui concerne les programmes de nutrition, si on envoie des tonnes de nourriture, ce sont les hommes qui vont en profiter si on ne tient pas compte du fait que les femmes et les enfants mangent en dernier lors des repas.

**L'UBUNTU**, qui fait vraiment partie du narratif africain, tend à devenir un narratif politique international depuis que Barak Obama en a parlé en termes d'humanisme africain. **L'UBUNTU DIPLOMACY** influence ainsi les politiques de développement et de gouvernance des Biens Communs dans divers pays.

En Afrique du Sud, est créé le logiciel open source **UBUNTU** et **RADIO UBUNTU** a une forte audience sur internet.

En mettant l'humain au centre, **L'UBUNTU** a fait évoluer la jurisprudence (le droit de propriété notamment) au regard de l'équité et de la bonne foi dans l'établissement des contrats. En Afrique du sud post-apartheid par exemple, a été édité un livre blanc sur la protection sociale qui a considéré qu'un blanc ou noir avait les mêmes droits, quel que soit son niveau social et son état de santé.

→ Note rédigée par Claire Debove à partir d'extraits de la communication de Violaine Hacker à l'Université du Bien Commun au 100 ECS, Paris, le 10 décembre 2017.